procéder à l'enrégimentement, que par zèle pour son service & par attachement pour le bien de son Etat, inséparable de celui de Sa Maj., dans la confiance qu'Elle voudra bien prendre les mesures que sa sagesse & son amour pour ses Sujets ne peuvent manquer de lui inspirer, par le retranchement des dépenses qu'il seroit possible d'épargner, comme étant le seul moyen capable de dispenser Sa Maj. d'avoir recours à de nouveaux emprunts, & de la mettre en état, ainsi qu'Elle se l'est proposée par l'Edit du Vingtième, de parvenir à l'extinction des dettes de l'Etat, & de faire cesser dans peu une imposition aussi rigoureuse. L'Edit annoncé ci-dessus pour la création de deux millions de rentes viagères sur l'Hôtel de Ville, & de 900 mille liv. de rentes héréditaires sur la Ferme Générale des Postes, qui font un objet de 50 millions, fut publié le 2. Juin. Comme cet Edit intéresse non seulement le public de France, mais encore celui des Pays étrangers, à cause de la stipulation contenue à l'Art. XV., on se détermine à le donner ici en entier.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, à tous présens & à venir :
Salut. La nécessité de pourvoir au paiement de ce qui reste dû des dépenses de la guerre & de celles dont elle a occasionné le retardement, Nous a déterminés à faire par nôtre Edit du mois de Mai 1749. un premier emprunt, dont les deniers ont été employés conformément à leur destination : Mais le travail qui a été fait depuis par nos ordres, & qui se continue encore, pour constater par des liquidations, ce qui peut être dû, soit aux différens Entrepreneurs pour le service de nos Armées, soit à cause des dépenses de toute nature, tant à titre
d'indem-